



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Guerre des civilisations?

Après les attentats du 11 septembre 2001, on a beaucoup invoqué le «choc des civilisations» prophétisé par un livre, aussi célèbre que discuté, de Samuel Huntington. L'auteur dénombrait huit civilisations différentes: chinoise, japonaise, hindoue, musulmane, occidentale, latino-américaine, slave-orthodoxe et africaine. Huit civilisations? Mais après la chute des tours de Manhattan, on ne songeait qu'à deux d'entre elles: l'islam et l'Occident.

Aujourd'hui, voilà qu'on ne parle plus seulement du choc des civilisations, mais carrément de leur guerre. Seulement les civilisations en question ne peuvent plus avoir le sens que leur donnait Huntington, puisque Russie et Ukraine sont toutes deux «slaves-orthodoxes». Et les alliances qu'entraîne leur confrontation démentent elles aussi la classification du penseur américain: du côté de l'Ukraine se rangent l'Europe et les Etats-Unis; du côté de la Russie, la Chine. Alliances de circonstance, qui répondent aux intérêts du moment? C'est plus que cela. Les

On ne parle plus seulement du choc des civilisations, mais carrément de leur guerre.

Etats sont guidés par des intérêts, mais les groupes humains, qui vivent aussi de convictions immatérielles, s'orientent selon d'autres tropismes, moins rationnels et plus impérieux.

Un pays slave-orthodoxe attaque un autre pays slave-orthodoxe. Cela pour-

rait signifier simplement que la nation, comme facteur identitaire, l'emporte sur la civilisation. Mais non: ce conflit, qui désormais s'est puissamment élargi, met bien aux prises, sinon deux civilisations, du moins deux conceptions de la société, de la personne humaine. Démocratie d'un côté, autocratie de l'autre. Certains commentateurs, saisis par le démon du relativisme, ont prétendu qu'il opposait simplement les pays qui privilégient l'individu (l'Occident) à ceux qui privilégient la communauté (Chine, Russie). C'est une plaisanterie: on ne privilégie pas l'un au détriment de l'autre, et la démocratie est une communauté de personnes. Non, la véritable opposition, la plus irréductible, c'est bien celle qui dresse la liberté contre la servitude, et l'amour de l'une contre la passion de l'autre. Voici venu le moment de relire la «Parabole du Grand Inquisiteur», d'un certain Fedor Dostoïevski. |